

« Facebook est gratuit : c'est vous le produit »

Vincent Trély, expert en sécurité numérique, a tenu mardi, neuf conférences au lycée Robert-Garnier de La Ferté-Bernard, pour sensibiliser quelque 270 lycéens aux risques liés à l'usage d'internet.

Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi Facebook était gratuit. C'est tout simplement parce que le produit, c'est vous. Vos comportements sont étudiés. Vos données sont exploitées. C'est vous qui devez être payés », a expliqué Vincent Trély, mardi à la classe de seconde, venue écouter la conférence sur la cybersécurité.

« Propriétaire de vos données pendant 100 ans »

Sans vouloir faire peur aux lycéens, le conférencier, président fondateur de l'APSSIS (Association pour la promotion de la sécurité des systèmes d'information de santé), a cherché à les mettre en garde sur les dangers d'internet et sur les questions de confidentialité. « L'évolution d'internet et des réseaux sociaux est irréversible. Il faut apprendre à être des utilisateurs avisés. »

Il faut avoir conscience que Facebook est propriétaire de vos données pendant 100 ans et qu'il peut les exploiter ». L'expert a donné quelques recommandations aux élèves : faire attention avant de poster les photos d'une soirée. « Normalement, il faut l'accord écrit des participants. » Et de les prévenir : « Il y a des lois. On n'a pas le droit d'insulter ou de tenir des propos antisémites ou négationnistes. C'est passible du tribunal correctionnel ». Les élèves ont été étonnés d'apprendre qu'ils pouvaient être piratés et devenir à leur tour pirate sans le savoir. L'expert leur a rappelé qu'il fallait être vigilant et ne surtout pas donner ses coordonnées bancaires.



La Ferté-Bernard, lycée Robert-Garnier, mardi. « Je ne pensais pas qu'on pouvait si facilement être piratée », a constaté une élève à l'issue de la conférence.

Vincent Trély a également distribué un questionnaire aux lycéens pour connaître leur rapport à la confidentialité, au partage des données notamment celles liées à la santé (1). « J'ai l'impression qu'ils sont pour la transparence. Cette étude nous permettra de savoir l'importance qu'ils accordent à la confidentialité. Est-ce important pour eux ? Doit-on partager ces données entre les hôpitaux ? Avec l'ère du numérique, cela change

la donne. Certains en parlent sur Internet. Or Internet n'est pas un salon fermé. Les données circulent. Il faut en être conscient. »

Harcèlement

Le professeur présent a regretté que l'expert n'ait pas plus insisté sur les dangers de Facebook, notamment en ce qui concerne le harcèlement envers ses camarades, les insultes qui peuvent fortement déstabiliser

la victime qu'elle soit élève ou professeur.

« Je ne pensais pas qu'on pouvait si facilement être piratée », a conclu une élève à l'issue de la conférence.

(1) Le questionnaire donnera lieu à une étude qui sera rendue publique à la fin.

Lire également dans notre édition d'octobre.